

Télérama

Un manuscrit grec séparé en deux depuis quatre siècles enfin réuni par la BnF

La Bibliothèque nationale de France a rassemblé un manuscrit précieux du XIIIe siècle, qui va ainsi garnir sa collection d'ouvrages grecs, "une des plus importantes au monde".



Séparé au XVIIe siècle, le manuscrit est réuni par la BnF. Photo Élie Ludwig/BnF
Par [Télérama](#), avec AFP

Publié le 27 novembre 2024 à 11h27

La BnF a annoncé mardi avoir réuni les deux parties d'un manuscrit précieux en grec du XIIIe siècle, au terme de près d'un demi-millénaire où elles avaient été séparées. Cet épilogue a été possible grâce à la préemption de la première partie du manuscrit, qui était vendue aux enchères le 5 octobre par l'Hôtel des ventes Giraudeau, à Joué-lès-Tours (Indre-et-Loire).

Il s'agit d'un psautier - recueil de psaumes - fabriqué à Constantinople à la fin du XIIIe siècle. La BnF décrit dans un communiqué « *un manuscrit de petit format entièrement écrit à l'encre d'or et richement décoré de bandeaux et d'initiales polychromes sur fond or* ». Il a été adjugé à 130 200 euros. D'après le magazine spécialisé *La Gazette Drouot*, les vendeurs sont les descendants d'une famille de la noblesse française, les Desgrées du Loû.

La BnF était particulièrement intéressée parce qu'elle possède, depuis le XIXe siècle, la seconde partie du même manuscrit, codifiée dans ses collections sous le nom de « Supplément grec 260 ». D'après ses experts, elles ont été « *séparées avant le début du XVIIe siècle* ». Et l'apparition en vente publique de la première partie, jusque-là inconnue, a été une surprise. L'arrivée en France de ce manuscrit est vraisemblablement le fait d'un cardinal français et conseiller de Louis XII, Georges d'Amboise. La BnF revendique « *l'une des collections de manuscrits grecs les plus importantes au monde* », avec quelque 5 000 exemplaires.